semble d'indices dont aucun, pris isolément, n'est peut-être pleinement concluant, mais qui, tous réunis, constituent une preuve "par convergence des probabilités". Dans de nombreux cas "individuels" d'apparitions, de locutions, de révélations, il n'y a guère moyen de parvenir à une solution ferme; le temps, les moyens d'enquête font défaut; si la solution ne présente qu'un intérêt individuel, sans nécessité absolue de trancher, on devra souvent en rester prudemment au point d'interrogation. Ajoutons cependant que la Providence se doit à elle-même et à nous de ne pas laisser le diable singer Dieu ou la Vierge de telle façon qu'il n'y ait plus "en soi" aucun moyen de découvrir la ruse.

Notons enfin que l'autorité ecclésiastique doit, pour agir, demander une certitude beaucoup plus ferme que celle qui peut suffire à de simples particuliers. Aussi, l'autorité ecclésiastique attend-elle d'ordinaire longtemps avant de donner son approbation; comme elle l'a fait à propos de la dévotion au Scapulaire, de la dévotion au Sacré-Coeur, elle laisse d'abord le temps user toutes ses forces contre la croyance. Cependant l'attitude de ceux qui disent: "Nous attendons que l'autorité parle" n'est pas à approuver tout à fait; car le "sensus fidelium", le sentiment populaire, nous le verrons plus loin, a ici une grande importance et prépare souvent les décisions de l'autorité. L'autorité elle-même fait le plus grand cas de ce "sensus fidelium" et se plaît à le ratifier et à le confirmer.

III. "Les différents genres de visions."

Parmi ceux qui écrivent sur Beauraing, même avec d'excellentes intentions, que de confusions parfois parce que l'on ignore ou omet les distinctions nécessaires! Distinguons donc d'abord les phénomènes d'union mystique proprement dite (nous désignons par là les différents degrés d'oraison surnaturelle extraordinaire) des phénomènes secondaires tels que visions, apparitions, locutions, etc... On peut avoir atteint le plus haut degré d'union mystique, l'union transformante, et n'avoir jamais eu de vision et réciproquement.

Distinguons aussi, et cette distinction est capitale dans le cas présent:

a) "Les visions intellectuelles". — Celles-ci, dit le P. Poulain, sont perçues par l'esprit seul sans image intérieure. On peut voir Dieu ou les anges, et même un objet matériel, mais, pour ainsi dire, comme on verrait intellectuellement des anges, les visions peuvent être confuses ou distinctes". Inutile évidemment de demander à une personne favorisée d'une vision intellectuelle de Notre-Seigneur la forme de son visage, la couleur de ses vêtements, elle ne pourra vous répondre.

b) "Les visions imaginaires." — "Celles-ci consistent en-